DEUXIÈME ANNEE—NUMERO 138

LE CANADA

MARDI, 15 JUIN 1880

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne
Un an, payable d'avance.....$4.00 Six mois, payable d'avance.....$3.00
Payable dans le cours de l'année..... 5.00 Payable à la fin du semestre..... 2.50
Edition Hebdomadaire
Un an, $1.00, invariablement payable d'avance.
BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert Hull.

Administrateur
O. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

BUREAU DE POSTE D'OTTAWA.

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des Malles.

1879—Arrangements d'hiver—1879.

MALLES.	Fermée. A.M.	Fermée. P.M.	Fermée. P.M.	Délivrée. A.M.	Délivrée. P.M.
Est.—Montréal, Québec, etc	10 00	1 00	3 00	8 00	3 00
Provinces Maritimes	....	1 00	....	....	3 00
Ouest.—Kingston, Toronto, etc	10 00	....	8 00	8 00	7 00
E.-U., *via* Ogdensburg	10 00	1 00	8 00	....	7 00
Partie Ouest des E.-U.	10 00	....	8 00	8 00	7 00
Cité de New-York	10 00	....	8 00	....	4 40
Kemptville, etc	10 00	1 00	....	8 00	4 40
Manotick	10 00	....	....	....	4 40
North Gower, Kars	....	1 00	....	....	4 40
Metcalfe, Russell, etc	10 00	....	....	....	4 40
Pembroke, Renfrew	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Ashton, St'ville, Huntley	9 50	....	....	....	2 00
Perth, Smith's Falls, etc.	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Sand Point, Arnprior	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Bristol, Clarendon	9 50	....	....	....	2 00
Bell's Corners, Richmond	....	2 00	....	10 30	....
Hull	6 00	....	5 00	P.M.	6 00
	10 00	....	....	2 00	7 30
Aylmer, Eardley, etc	10 00	....	5 00	2 00	7 30
Bas de la rivière Ottawa, par ch. de fer	8 00	....	....	....	3 00
Gatineau	6 00	....	....	A.M.	6 00
New Edinburgh	9 45	....	5 30	10 30	7 30
Billings' Bridge	11 30	....	....	....	2 10
Malle Anglaise, *via* N.-Y. les Lundi et Mardi	....	....	8 00	....	....
Malle Anglaise, *via* Halifax, le jeudi	....	....	12 00	....	....
Malle Anglaise, sac supplémentaire	....	....	1 45	....	....

Toutes lettres enrégistrées doivent être mise à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 8 h. A.M., jusqu'à 8 h. P.M. Pour ce qui regarde la Banque d'Epargnes du Bureau ou les Mandats sur la Poste, c'est depuis 9 heures A.M., jusqu'à 4 heures P.M., chaque jour.

G. P. BAKER,
Maître de Poste.

Ottawa 24 Nov. 1879

Chemin de Fer Intercolonial,

ARRANGEMENTS D'HIVER.

COMMENÇANT LE 17 NOV. 1879.

IL y a, tous les jours, des trains express, à parcours total, pour les voyageurs, (les Dimanches exceptés), aux heures suivantes :

Partant de la Pointe-Lévis	8.15	A.M.
" " Rivière-du-Loup	1.40	P.M.
Arrivant à Trois Pistoles	2.41	"
" Rimouski	4.25	"
" Campbellton	9.15	"
" Dalhousie	9.55	"
" Bathurst	12.00	A.M.
" Newcastle	1.42	"
" Moncton	5.00	"
" Saint-Jean	9.25	"
" Halifax	1.40	P.M.

Les trains de Saint-Jean à Halifax restent à Moncton chaque dimanche.

Les trains qui partent de Halifax, 1.14 p.m. et de Saint-Jean à 5,05 p.m., le samedi, restent à Campbellton le dimanche.

Pour renseignements relatifs aux prix de passage, billets, tarif du fret, heures de départ, etc., s'adresser au

CAPT. McCUAIG,
Rue Sparks, Ottawa.

D. POTTINGER,
Surintendant-en-chef.

BON THÉ DU JAPON

POUR

30 CENTS LA LIVRE

CHEZ

STROUD FRERES

45, Rue Rideau
ET A MONTREAL

On approvisionne le commerce.
Ottawa, 13 mai, 1880, 3m

L'EDITION ROYALE
DES
CHANSONS DE LA FRANCE

(Paroles françaises et anglaises)
ACCOMPAGNEMENT POUR PIANO

Très bien relié en drap bleu et or.—Prix $1.50 en brochure, prix $1.00.

SOMMAIRE :

Où voulez-vous aller — L'ange-gardien—Quand tu chantes—La première feuille—L'étranger—Cantique de Noel—Sérénade—Chanson de Fortunio—O Richard ! O mon Roi !—La valse des adieux — Le pont des soupirs—Rendez-moi ma patrie—La madone —Le lac—Adieu, belle France—Les hirondelles—Une fleur pour réponse—Le Toréador —Le soleil de ma Bretagne—Ta voix—La fauvette du canton— Non, monseigneur—Oui, monseigneur—Si vous me regrettez—Les cheveux blonds—Si loin !—Le départ du marinier—Mon âme à Dieu, mon cœur à toi —Espère—David chantant devant Saül—Bonheur caché—La réponse du bon Dieu — Ave Maria—Le carillon du verre — L'avril est là—Brunette—Le petit mousse noir—La bénédiction d'un père— La bouquetière des fiancés—Huit ans — Les fleurs animées — Quand de la nuit—Veux-tu mon nom ? —La jardinière du roi—Laissez-moi l'aimer—Je suis Lazzarone—Medjé—Mourir pour la patrie—La parisienne—Le chant du départ—Toujours seul ! ou le "Masque de fer"—La fête du ciel—Pauvre fleur ? pauvre femme !—Le départ des hirondelles—Sisea l'Albanaise —Sous l'ormeau—La Marseillaise—La Zingara—Partant pour la Syrie—Pierre l'hermite.

A vendre seulement par
R. MORGAN,
28, rue de la Fabrique.
Agent de gros pour l'Editeur.

Québec, 20 janvier 1880.

5e ANNÉE

L'ALBUM DES FAMILLES

(Remplaçant le *Foyer Domestique,*)

REVUE LITTERAIRE HISTORIQUE ARTISTIQUE ET BIOGRAPHIQUE

CETTE Revue, spécialement destinée aux Familles, renferme 48 pages de matières à lire, double colonne, comprenant des Récits, Voyages, Causeries, Littérature, etc., etc, et elle paraît le 1er de chaque mois.

Cette publication est particulièrement destinée a propager la bonne lecture au sein des familles catholiques, et elle est rédigée par les principales plumes canadiennes du pays, en vue d'éclairer et de plaire tout à la fois, par une série de travaux littéraires inédits et très variés.

Un Morceau de Musique chaque Mois

Le prix de l'abonnement est de $2.00 par année, payable invariablement d'avance, ou dans les trente jours qui suivent la demande d'abonnement.

L'abonnement ne se fractionne pas : il commence avec l'anuée. Sur demande, on expédie une des dernières livraisons de l'*Album des Familles*, pour échantillon.

Dans les villes, on peut s'abonner chez les Agents spéciaux, ou par lettre adressée à M. l'Administrateur de l'*Album des Familles*, à Ottawa.

Un moyen de faire de l'argent

L'administration de l'*Album des Familles* accorde une commission de 10 par cent aux personnes qui se chargent, dans les campagnes, de lui obtenir de nouveaux abonnés. Dans ce cas, ces personnes n'auront à nous adresser que $1.80 pour chaque abonné ainsi obtenu, par lettre enregistrée, avec les noms et adresses des dits abonnés, auxquels nous adresserons directement l'*Album des Familles*, chaque mois.

Ottawa, le 20 janvier 1880.

AUX INVENTEURS !

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA.
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT.

B. P.—Boite 68.

$7.00 LA DOUZAINE.

140 doz. de Haches,

FABRIQUÉES AVEC

Le meilleur Acier de Firth,

—ET—

EXCELLENTES sous tous LES RAPPORTS

MANN & CIE.

Ottawa, 13 août 1879.

NOYER NOIR SOLIDE

J'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir, de tous les patrons et de tous les prix. Ne manquez pas d'examiner ces marchandises chez

J. ERRATT
Magasin de Meubles du Palais,
34 Rue Rideau.

CELEBRES
Biere et Porter
DE
DAWES & Cie.
LACHINE.

Fournis comme à l'ordinaire en futailles et en bouteilles, au bureau,

184, RUE DU CANAL,

Vis-à-vis le magasin de gros de C. T. Bate & Cie.

Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate.

J. POCKLINGTON,
Gérant.

Ottawa, 27 novembre 1879.

L. A. Olivier

AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER.

Ottawa, 23 juin 1879 1an

DR. A. ROBILLARD.

CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE.

Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.

Bureau de santé : *En arrière de l'Hôtel-de-Ville.*

Heures du Bureau de 9 à 4.

Librairie
CANADIENNE.

F. X. MICHAUD,

LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école,
ROMANS INTERESSANTS.
Objets de piete, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,

RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espece et de toute dimension, cahiers pour les ecoles, etc., etc., etc.

Vieux livres et musique relies avec goût et a des PRIX TRES MODERES.

Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD,
29 et 35 Rue DUKE,
CHAUDIERES.

6 septembre 1879. 1an.

Alex. Mortimer.

Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre,

IMPRIMERIE.

O. V. GREEND,

Directeur du département lithographique.

Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.

ALEX. MORTIMER,
194, 196 et 198 Rue SPARKS,

Ottawa, 22 juillet 1879. 1an

Merveilleuse invention.

LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB

Breveté le 16 juillet 1879.

TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.

10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.

Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.

Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.

Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement $2.50, $5, $7, et $9.

J. M. JACOB, Breveté.
457 rue Saint-Paul, Montréal.
EN VENTE CHEZ

James Hope et Cie

AGENTS A OTTAWA.

Ottawa, 20 août 1879. 1an.

Napoleon Audette

BARBIER COIFFEUR,
No. 255½ RUE WELLINGTON,
VIS-A-VIS
L'Hotel "Royal Exchange."

CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.

Ottawa, 26 Déc. 1879, 1 an

R. C. W. MacCUAIG,
Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.
Bureau—No. 60 Rue Sparks.
Ottawa, 29 janvier 1879. 1an.

J. Brewer,
ENCANTEUR

143 RUE SPARKS 143.

Ottawa, 11 juillet 1879. 1an.

P. LARMONTH,

Comptable et agent général

Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.

AGENT POUR

La compagnie d'assurance contre le feu "Western."
La compagnie d'assurance "Québec."
La compagnie d'assurance "Lancashire."
La compagnie d'assurance "Standard Life."
La ligne de steamers "Anchor."

Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa.

Ottawa, 18 août 1879. 1a.

T. RAJOTTE,

Syndic Officiel

Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.

Bureau :—64 rue Wellington, Ottawa

Ottawa, 14 août 1879. 1an.

DEMENAGEMENT.

F. DUHAMEL

désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son étal au MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B," ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de

Viandes de toutes sortes

DANS LA MEILLEURE CONDITION.

Reconnaissant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.

Ottawa, 11 Nov., 1879. 1an

Nouvel Atelier

Photographique

140 Rue Sparks,

(autrefois JARVIS)

12 PHOTOGRAPHIES pour $1

DORION et DELORME
Propriétaires

Ottawa, 3 déc., 1879.

Wm HOWE.

293, RUE CUMBERLAND.

Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

Importateur et marchand de

Tapisseries et de decors.

Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc.
Ottawa, 22 octobre, 1879. 1a

GIBIER ET POISSON.

ON trouvera toujours l'AMI MOISE à son Magasin, au Marché neuf du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.

MOISE LAPOINTE.

Ottawa, 26 Déc. 1879.

Chemin de fer Canadien du Pacifique

Soumissions pour matériel roulant

ON DEMANDE des soumissions pour la fourniture du matériel roulant, qui doit être livré sur la ligne du chemin de fer du Pacifique, dans le cours des quatre années prochaines. Les entrepreneurs devront s'engager à fournir chaque année :

20 locomotives
16 wagons de première classe, ou wagons-lit, selon que pourra l'exiger le département.
20 wagons de seconde classe.
3 wagons d'express ou de bagage.
3 wagons de poste et wagons fumoirs.
240 wagons de fret couverts.
100 wagons de fret découverts.
2 charrues pour le déblayage de la voie.
2 charrues à neige.
2 charrues en saillie.
40 wagons d'équipe.

Le tout devra être manufacturé dans la Puissance du Canada et livré sur le parcours du chemin de fer du Pacifique, à Fort William ou dans la province de Manitoba.

En s'adressant au bureau de l'Ingénieur en chef, à Ottawa, le ou après le 15ème jour de mars prochain, on pourra obtenir les dessins, les spécifications et autres détails.

Le soussigné recevra les soumissions jusqu'à JEUDI, le premier jour de JUILLET prochain.

Par ordre,
F. BRAUN
Secrétaire

Département des chemins de fer et canaux.
Ottawa, 7 février, 1880.

HOTEL MONTREAL

TENU PAR

MICH. COAILLIER alias NAVION

COIN DES RUES

Wellington et Bridge, Hull

Brandies et cigares de premier choix, et table de première classe. Chevaux et voitures de toutes sortes à volonté.

Les personnes qui visitent Hull en touristes ou pour affaires, feront bien de descendre à cet hôtel, où elles trouveront tout le confort désirable.

19 février 1880.

CHARCUTERIE FRANCAISE

SEULE MAISON A OTTAWA

L'on trouvera toujours un assortiment de

Viande préparée de première qualité

Et vendue à des prix modérés.

Dindes désossées, Volailles rôties, Langues pressées et marinées, Saucisse de Boulogne Lard salé, etc., etc.

A. COURCELLE,
Carré du marché By, Nos. 14 et 16.

Ottawa, 24 janvier 1880

FERRONNERIE

POUR LA

Ferronnerie à bon marché

ALLEZ CHEZ

McDougal & Cuzner,

Enseigne de la GRANDE TARIERE,
RUE SUSSEX.

Ottawa, 2 février 1880.

L'OPINION PUBLIQUE

La collection complète de l'*Opinion Publique*, non reliée, est en vente à ce bureau.

Prix.....$30.00

MAISONS A LOUER

Une RÉSIDENCE en brique, contenant 10 appartements, avec remises et jardin, No. 152 rue Dalhousie ; loyer, $10 par mois.

Un MAGASIN et RÉSIDENCE, No 170 coin des rues Dalhousie et Water ; loyer, $12 par mois.

Pour plus ample information, s'adresser à
Madame H. PINARD,
84 rue Water.

MARCHANDISES SÈCHES

AU

Magasin Populaire

DE

A. D. RICHARD,

COIN DES RUES DE

L'EGLISE ET CUMBERLAND,

OTTAWA.

M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.

Ottawa, 20 octobre 1879. 1an.

Glace ! Glace !

Prise au-dessus des Chaudières

SAISON DE 1880

Du 1er Mai au 1er Octobre

10 lbs., tous les jours,	CINQ MOIS,	$4 00
10 " "	QUATRE "	3 50
10 " "	TROIS "	3 00
10 " "	DEUX "	2 25
10 " "	UN "	1 50

Deux livraisons le samedi. Pour double quanité, ajoutez cinquante pour cent aux prix ci-dessus.

Tarif spécial pour des plus fortes commandes.

Ceux qui ont souci de leur santé feront bien de remarquer la qualité de notre glace, et se rappeler que nous la prenons au-dessus des chutes de la Chaudière, dans la baie qui fournit l'approvisionnement d'eau de la ville.

Nous ne permettons pas à nos employés de vendre de la glace ; ils sont tenus d'être polis et actifs dans l'accomplissement de leurs devoirs. On recevra avec reconnaissance toute information relative à quelque négligence de la part de nos employés.

J. CHRISTIN et Cie.,
381 rue Wellington

Etablissement Caledonia

DE

DEGRAISSAGE, NETTOYAGE

ET

Machine a battre les Tapis

(Vis-à-vis le quai de la Reine.)

Habillements de messieurs teints clair ou foncé pour

UNE PIASTRE.

Gants, Nattes, Robes, etc., nettoyés.

UN BON TAILLEUR

Est attaché à l'établissement pour le pressage.

BUREAU : —52, RUE WELLINGTON.

FRASER ET VIAU.

Ottawa, 9 avril 1880. 3m

MOSGROVE et PEARSON, Avocats, Notaires, etc., etc. Bureau—Vis-à-vis le Russell House, Ottawa, au dessus du magasin de Gibson, confiseur.

Argent à prêter sur propriétés foncières

FEUILLETON

60

LA

Route de l'Avenir!

PAR

RAOUL DE NAVERY

(*Suite.*)

Ce fut une panique, un sauve-qui peut général. La peur balaya la rue comme une rafale ; hommes et femmes gardes et fédérés, s'enfuirent dans toutes les directions et il ne resta bientôt plus à côté du monceau de pierres, qui avait coûté tant de vies, que l'abbé de Hautmoustier, Belleforge, penché sur le corps de son fils, et la Faraude, qui semblait clouée au sol.

Le Grèveur avait voulu l'entraîner, elle était restée.

Tout à coup le banquier se releva, jeta autour de lui un regard vague, puis partit d'un long éclat de rire ; ce rire était celui d'un fou.

—Monsieur, dit la Faraude à l'abbé de Hautmoustier, je me souviens que monsieur Belleforge a sauve mon enfant, que puis-je pour lui ?

—Vous ne pouvez rien pour les hommes, répondit le vieux prêtre, cet enfant est un martyr et nous souffrons à notre tâche.

Et tout en parlant, il prit le bras de son fils et s'éloigna.

Belleforge souleva le corps de son fils, et lui parlant tout bas avec une douceur infinie :

—Les anges chantent, les anges te bercent ! dors Conrad.

Une heure plus tard, quelques soldats reconduisaient à l'hôtel Belleforge, l'abbé de Hautmoustier, accablé de douleur, le banquier divaguant en parlant de son fils et le cadavre du jeune martyr.

XXV

DANS LES CAVES.

C'était un trou noir, humide, aux murs suintant le salpâtre. Le soupirail donnant sur la rue ayant été fermé au temps de la guerre, dans la crainte des bombes, et sous la Commune, dans la terreur du pétrole, aucun air extérieur n'y arrivait. La porte de planches mal jointes criait sur des gonds rouillés A terre des détritus de charbon formaient une couche épaisse absorbant un peu l'humidité du sol. Un couloir étroit, percé de portes semblables, s'enfonçait sous les profondeurs de la vieille maison croulante. On entendait rarement descendre l'escalier en vis, si étroit qu'il fallait s'y appuyer des deux bras. Les locataires de l'immeuble prenaient leur vin au litre, chez le marchand du coin, et leur braise au détail.

Cependant, depuis huit jours un mouvement inusité régnait dans l'un des trous noirs. On y entendait des paroles échangées à voix basse, et parfois des pleurs d'enfants. La nuit, un homme sortait craintivement de ce bouge, montait l'escalier, se glissait dans dans la rue, rasant les murs et tournant autour de lui des regards peureux. Il jetait quelques sous sur le comptoir d'un boulanger, et emportait un pain. Avec l'allure d'un voleur qui vient de le dérober, il le cachait sous sa blouse, puis rentrait dans la maison noire, et redescendait dans la cave. Une lanterne sourde accrochée à une paroi luttait vainement contre l'obscurité. Elle parvenait seulement à rendre autour d'elle les ténèbres plus opaques et à éclairer d'une façon sinistre le visage des misérables habitants de la cave.

Nul n'aurait reconnu le fédéré au costume galonné d'or, l'adjoint de la mairie du Panthéon, dans l'homme sordide, aux cheveux ras comme ceux d'un galérien, au linge flétri, aux vêtements en loques. La pâleur terreuse de son visage faisait ressortir deux yeux enfiévrés, ses mains gardaient un tremblement convulsif. La Faraude n'était pas moins changée. A la rage furieuse des derniers jours de la Commune avait succédé chez elle une prostration absolue. Elle restait comme hébétée, assise sur une grosse pièce de bois qui avait jadis servi à maintenir des tonneaux en équilibre. On eût dit qu'elle distinguait au dedans d'elle-même des voix intérieures qui la maudissaient. Elle frissonnait par instants et portait les deux mains à ses oreilles pour ne plus entendre, ou se cachait les yeux pour ne plus voir. Mais elle avait beau faire, les lamentations des femmes et des mères la suivaient, et les flammes allumées par le pétrole brûlaient encore ses paupières.

Quelquefois le Grèveur et la Faraude épouvantés de leur propres mutisme, et sentant le besoin d'écouter un bruit de voix humaine, s'adressaient la parole. Mais ces paroles les effrayaient plus encore que leur silence.

Que pouvaient se dire ces êtres progressivement dégradés l'un par l'autre ? Chacun reprochait à son complise de l'avoir poussé dans l'abime, et ils se renvoyaient l'insulte et la malédiction.

Ces outrages, ces blasphèmes ne retentissaient pas comme jadis avec un éclat sauvage dans le taudis de la rue Saint-Etienne du Mont. Il fallait mettre une sourdine à la colère, étouffer l'imprécation par prudence, et se souffler le sarcasme et la honte plus qu'on osait les crier.

—Que peux-tu me reprocher ? demanda un jour le Grèveur, le compte de nos crimes peut se faire par moitié....

—Je n'ai pas assassiné mon frère, moi !

—Tu as mis de tes mains le feu à la maison de la rue Saint-Honoré, dans laquelle se trouvait vingt jeunes femmes malades, vingt jeunes mères et autant d'innocents nourrisons !

—Tu as pillé la maison de ton père !

—Je t'ai vue voler une madonne dans une église.

—Tu m'a pris mon enfant, à moi, pour le vendre à des saltimbanques, et mon enfant s'est jeté à l'eau de désespoir.

—Rappelle-toi ce jeune mobile de dix-huit ans peine, qui voulait à la barricade arracher le drapeau rouge...., blessé il tomba, mais sa blessure était légère...., tu portais au bras une fausse croix de Genève, et au lieu de relever cet enfant, tu l'as achevé.... Il appelait sa mère, et tu l'as tué à coups de couteau !

—Le misérable ! le misérable ! hurla la Faraude, il ose me reprocher les crimes qu'il me conseilla.... Est-ce que je savais rien, moi, de la politique, de la Commune ! cela m'était bien égal ! Je demandais du pain pour mes enfants. Tu m'as emmenée dans les cabarets borgnes, tu m'as versé de l'eau-de-vie, j'ai trinqué avec Populus et la Tronche, on m'a dit que ce serait bientôt mon tour d'avoir des robes de soie et des colliers d'or, que la Commune me donnerait tout cela, et j'ai trouvé que la Commune était une bonne chose. Tu as parlé dans les clubs, on t'applaudisait.... Tu vantais les misérables, et cela me relevait à mes yeux.... Enfin on t'a donné des grades, des honneurs, vous avez salué le règne du peuple, et j'ai trouvé juste d'avoir ma part des jouissances de la vie. Sur ton ordre, sur l'ordre des tes camarades, on ouvrait pour nous les appartements des riches, on disait :—" Prenez ! voilà l'heure du partage ! "—J'ai partagé. Est-ce que je réfléchissais, j'étais toujours ivre.... On a plus tard compris qu'il serait moins facile de regarder qu'il n'avait été aisé de prendre....; l'armée de Versailles arrivait...., que faire ? compromis par des paroles et par des actes, il s'agissait de se défendre à outrance. Tu m'as mis un fusil dans les mains, et j'ai fait le coup de feu ! On m'a crié :—" Haine aux soldats ! " —J'ai tué des soldats.... Enfin, comme un mot d'ordre on s'est répété un soir :—" Brûlons Paris ! "—Et j'ai aidé à brûler Paris....; la femme vicieuse est devenue assassin et incendiaire ! Je suis à bout, les crimes humains ne dépassent pas ces limites ! J'étouffe dans la boue et le sang et tu m'y as jetée.... Si le conseil de guerre m'attend, tu m'auras devant le tribunal.... Si l'on me fusille, tu auras toi-même fondu les balles qui me tueront.

(*A suivre*).